



YVERNAUMONT

Monographie communale

Par Grégory POYART, correspondant archives

12/05/2023

SOMMAIRE

Présentation de la commune	Page 4
Géographie physique	Page 5
Géographie économique	Pages 6 – 7
Géographie politique	Pages 8 – 11
Démographie	Pages 12 – 13
Histoire	Pages 14 – 15
Documents	Pages 17 – 26

PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

NOM :	Yvernaumont
GENTILÉ :	Yvernaumontois(e)
ARRONDISSEMENT :	Charleville-Mézières
CANTON :	Nouvion-sur-Meuse
CODE POSTAL :	08430
CODE COMMUNE :	08503

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Toponymie

Yvernaumont serait le fruit de la contraction des mots « Yverne », terme usuel pour énoncer l'hiver avant le XIII^{ème} siècle, et « Mont » qui désigne le relief qui borde le territoire de la commune : des légions romaines auraient donc installé leurs quartiers d'hiver sur les hauteurs de ladite localité, à proximité des voies romaines venant de Reims. Les « Commentaires de la Guerre des Gaules » font mention de ces campements établis par Jules CÉSAR.

Le nom d'Yvernaumont apparaît pour la première fois en 1207 dans une charte relative au bois d'Esnel.

Situation

Entourée par les communes de Guignicourt-sur-Vence, Touligny, Saint-Pierre-sur-Vence et Villers-sur-le-Mont, Yvernaumont est située 11 km au sud-ouest de Charleville-Mézières, chef-lieu du département des Ardennes.

Superficie

Le territoire de la commune s'étend sur 282 hectares.

Hydrographie, orographie et géologie

L'agglomération domine la rive droite de la Vence, affluent de la Meuse. Le cours d'eau délimite le territoire de la commune avec celles de Guignicourt-sur-Vence et Touligny.

Le village s'est développé sur un ressaut en pied de pente. L'altitude varie entre 166 et 304 mètres, elle est de 190 mètres dans l'agglomération.

Les études géochronologiques révèlent que les premier et deuxième étages du terrain se sont formés à l'ère jurassique : les formations calcaires du Bajocien affleurent de part et d'autre de la Vence.

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

Agriculture

Les statistiques agricoles dressent un état des lieux annuel de la production agraire dans la commune. En 1939, les cultures céréalières, principalement blé et avoine, occupent le tiers des 92 hectares de terres labourables. 250 quintaux de pommes et poires à cidre y sont également récoltés : c'est déjà cinq fois plus que l'année précédente ! Une trentaine de vaches produisent plus de 35 000 litres de lait. En 1954, la croissance des surfaces cultivables atteint les 97 hectares. D'autres sources confirment l'empreinte de l'activité agricole sur le paysage : six exploitations sont recensées en 1967, Jean-Marie LAVAL produit plus de 626 quintaux de céréales sur 59 hectares de terre en 1989 et déclare le pâturage de 18 vaches et un taureau dans la commune en 1991.

Conséquence de l'armistice de 1940, le territoire occupé de la commune d'Yvernaumont est situé en zone interdite : la Wirtschaftsoberleitung (WOL), direction générale agricole du III^{ème} Reich allemand, y organise le pillage économique et agricole par la saisie des exploitations et des cheptels. Les agriculteurs du village sont indemnisés en 1948 à hauteur du préjudice subie : ainsi Rémi LACATTE, propriétaire de 15 bovins en mai 1940, dépossédé de 31 hectares jusqu'en 1944, perçoit 79 525 francs par le programme de répartition du produit de la vente des biens de la WOL. Il est le principal exploitant agricole de la commune en 1957 avec ses 41 hectares.

Industrie, commerce et services

La Chambre consultative des arts et manufactures de Charleville publie en 1852 la liste des industriels patentés de l'arrondissement de Mézières. Sept yvernaumontois y sont recensés :

- BARON-HULOT, Nicolas : laineur.
- DARDENNES-LHAUTE : maréchal-ferrant.
- DAYMART, Antoine : chaudronnier.
- LALLEMENT-ALLART : cordonnier.
- MOYER, Jean-François : laineur.
- PELTIER, Ponce-Louis : maître maçon.
- WAHART, Eugène : couvreur.

Jean-Pierre LELAURAIN (1782-1854) exerce la profession de maréchal-ferrant.

Les matrices cadastrales nous éclairent sur le patrimoine industriel de la commune. Ainsi, deux fours à chaux sont édifiés en 1850 puis en 1869. La société LAGARD Père exploite un patouillet en 1867 : il s'agit d'un atelier où l'on débourbe et lave les minerais. Louis-Ernest FAUCHEUX travaille l'orge et le houblon dans sa brasserie dès 1872. La famille LION détient un fournil et une huilerie à la même période.

La force motrice d'un cours d'eau est indispensable au fonctionnement d'une industrie métallurgique : les bords de la Vence sont l'emplacement idéal pour y développer le travail du fer et de l'acier : si les bâtiments dits de l'ancienne forge sont encore debout, les locaux appartenant à la Manufacture Ardennaise de Boulons et Ferrures de Wagons sont détruits le 12 mai 1940 par un bombardement aérien.

Un maçon serait le seul entrepreneur rural recensé après-guerre : d'autres artisans des métiers du bâtiment s'installeront dans la commune à la fin du siècle. Un taxi propose ses services dans la commune à partir de 1992.

Des témoignages attestent de l'existence de plusieurs commerces et services dans la première moitié du XXème siècle : l'atelier d'un cordonnier, un café et un bureau de tabac animent alors la vie économique du village. Puis se trouvant finalement dépourvus de commerce, les yvernaumontois purent se ravitailler auprès de services faisant halte dans la commune : la vente itinérante de pain et autres produits alimentaires (épicerie, boucherie-charcuterie, poissonnerie) est mentionnée dans l'inventaire communal de 1979. Un café, à la fois débit de boisson et lieu de convivialité, réouvre ses portes dans la Grande rue au milieu des années 1980.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE

Administration

D'abord intégrée au comté de Castrice, Yvernaumont revient aux comtes de Rethel au début du XI^{ème} siècle. Puis l'administration d'Ancien Régime se développe : elle est ensuite comprise dans la subdélégation de Mézières, bailliage de Sainte-Menehould, élection de Rethel, généralité de Châlons. La Révolution redessine la carte administrative : en 1790, la commune est associée au district de Charleville et au canton de Jandun. Elle passe finalement en 1800 dans le canton de Flize, puis dans celui de Novion-sur-Meuse à la suite du redécoupage cantonal de 2014.

Tableau récapitulatif des mandats de Maire de la commune :

1945-1947	M. Alfred LALLEMENT
1947-1953	M. Alfred LALLEMENT
1953-1959	M. Alfred LALLEMENT
1959-1965	M. Alfred LALLEMENT
1965-1971	M. Pierre HENRY
1971-1977	M. Pierre HENRY
1977-1983	M. Pierre HENRY
1983-1989	M. Pierre HENRY
1989-1995	M. Marcel STORDEUR
1995-2001	M. Marcel STORDEUR
2001-2008	M. Marcel STORDEUR
2008-2014	M. Marcel STORDEUR
2014-2020	Mme Josette LAIRET épouse PELTIER
Depuis 2020	Mme Josette LAIRET épouse PELTIER

Cultes

La paroisse d'Yvernaumont dépend préalablement du diocèse de Reims dès 1306.

Entre les XIII^{ème} et XVI^{ème} siècles, les abbesses du monastère cistercien Notre-Dame de Consolation des Mazures, puis les abbés d'Elan jouissent successivement des droits seigneuriaux sur les revenus de la commune. Le chapitre de Saint-Pierre de Mézières y possède également un quart des droits de collecte de la dîme entre 1383 et 1694.

Au cours de la huitième guerre de religion (1585-1598), les intrigues locales scellent le sort de l'unique lieu de culte de la commune : l'église d'Yvernaumont, dédiée à Saint Martin, est détruite en 1589 par les escadrons de la Ligue catholique sur ordre du gouverneur de Mézières. Seule aurait subsisté des ruines une tête sculptée provenant d'une cuve baptismale médiévale. Un trésor retrouvé dans le puit communal de la place du village puis déposé à l'entrée d'une habitation : d'aucuns disent qu'elle ornerait aujourd'hui un pan de mur de la nef de l'église de Villers-sur-le-Mont... L'édifice n'a jamais été relevé : la communauté paroissiale est aujourd'hui toujours rattachée à celle de Guignicourt-sur-Vence, les yvernaumontois sont également inhumés dans le cimetière de cette commune voisine.

Instruction

L'école communale mixte est ouverte en 1906, suite à la fermeture de l'école des filles des sœurs Sainte Chrétienne sise à Guignicourt. 24 élèves, 12 garçons et 12 filles, sont accueillis en classe en 1921. Cette même année, on recense 84 volumes dans la bibliothèque scolaire : des manuels de langue française, arithmétique, histoire et géographie, appuient l'apprentissage des savoirs fondamentaux. Conséquence du retour des réfugiés de guerre, monsieur le Maire informe par courrier l'Inspecteur académique en septembre 1941 qu'une dizaine d'élèves sont rentrés, que d'autres vont suivre : ce dernier nomme donc quelques semaines plus tard Mlle HERBERT comme institutrice intérimaire. L'inspection académique constate en 1946 les conséquences désastreuses de la guerre : le matériel d'enseignement très réduit par suite de destruction ou pillage sera remplacé sur dommages de guerre, seulement 13 élèves sont désormais inscrits.

Après avoir échappé à une décision préfectorale de fermeture en 1968 malgré le recensement de 17 élèves, elle fermera finalement ses portes en 1975 : les enfants sont désormais scolarisés à l'école primaire de Poix-Terron.

Défense

Un château-fort fut édifié à Yvernaumont : lui aussi tombera en 1589 sous l'assaut des troupes de la Ligue catholique commandées par Antoine de SAINT-PAUL. Les combattants assiégés, après avoir

essuyé quelques coups de canon, quittèrent la place avec permission d'emporter armes et bagages. La forteresse fut ensuite démolie et incendiée pour être rendue inhabitable.

Santé

Aucun praticien de santé n'a été recensé dans la commune.

Voies et réseaux de communication

La route nationale n°51, qui constitue un axe de communication majeur reliant le chef-lieu au sud du département, traverse la commune. On y recense en moyenne le passage de 450 véhicules en 24 heures en 1935. Son élargissement est programmé par le plan d'aménagement de la commune dès 1946. Un abri à voyageurs du service d'autobus doit y être construit en 1954. L'axe de la route est également retenu en 1951 pour la pose d'un câble de télécommunications à grande distance reliant Mézières et Rethel. L'amélioration des conditions de circulation et de la sécurité des usagers nécessite d'en modifier le tracé : l'aménagement de créneaux de dépassement à hauteur de la commune est déclaré d'utilité publique par un arrêté du Ministère de l'Équipement et du Logement en 1969, puis les travaux de contournement de la commune en 2X2 voies s'achèveront au début des années 1980.

La route départementale n°28 traverse la commune depuis la bretelle de sortie de la double voie en direction de Guignicourt-sur-Vence.

Le tableau de classement des voies communales établi en 1961 recense 2 places publiques pour un volume de 578 m², 6 rues pour une longueur de 660 mètres et 5 chemins pour une longueur de 2 560 mètres.

Devenu inadapté en raison des importantes destructions par faits de guerre et des conséquences de l'aménagement de la route nationale n°51, le plan d'alignement homologué en 1866 devait être revu et corrigé : c'est chose faite entre 1976 et 1988.

La ligne de chemin de fer reliant Charleville à Reims traverse la commune sans s'y arrêter : les yvernaumontois assistent au passage du premier voyage commercial entre les deux cités le 15 septembre 1858.

Ressources

L'électrification des écarts de la Poste et du Maquart est mise à l'étude en 1937. Ces lieux-dits ne seront finalement alimentés en électricité qu'en 1953, grâce à des travaux de renforcement du réseau entrepris sur toute la commune. Un diagnostic énergétique établi en 2015 recense 36 points lumineux sur 1340 mètres de voies publiques.

Des travaux d'adduction permettent l'alimentation des habitants en eau potable dès le début des années 1960.

L'urbanisation, mais aussi le fort trafic et les pollutions engendrées par le passage de la route nationale n°51 induisent des risques pour l'intégrité des puits de captage des eaux souterraines : la création de périmètres de protection sur le territoire de la commune est déclarée d'utilité publique en 2002 à l'initiative du Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau Potable de la Gironde.

Autres biens communs

La municipalité s'acquitte régulièrement de ses responsabilités relatives à l'entretien des biens communaux. L'état de la fontaine communale nécessitait des travaux urgents de consolidation : le Conseil municipal approuve un devis par délibération du 20 octobre 1923. Le lavoir communal est réparé en 1930 par un couvreur de Boulzicourt, monsieur PETITMANGIN : la dépense ne pourra cependant pas être prélevée sur les dommages de guerre, malgré la volonté du Conseil municipal. Les travaux de réparation de la pompe communale sont également actés en 1938.

En mai 1940, la mairie héberge des troupes allemandes : le maire décide donc de confier les archives de la commune à l'un de ses administrés, Rémi LACATTE, qui les emmène avec lui dans son exode. Par suite d'un bombardement, il les dépose à l'abattoir de Vertus, dans le département de la Marne. Les collections documentaires retrouvées seront finalement confiées aux Archives départementales des Ardennes en 1971 et 2014.

DÉMOGRAPHIE

Population

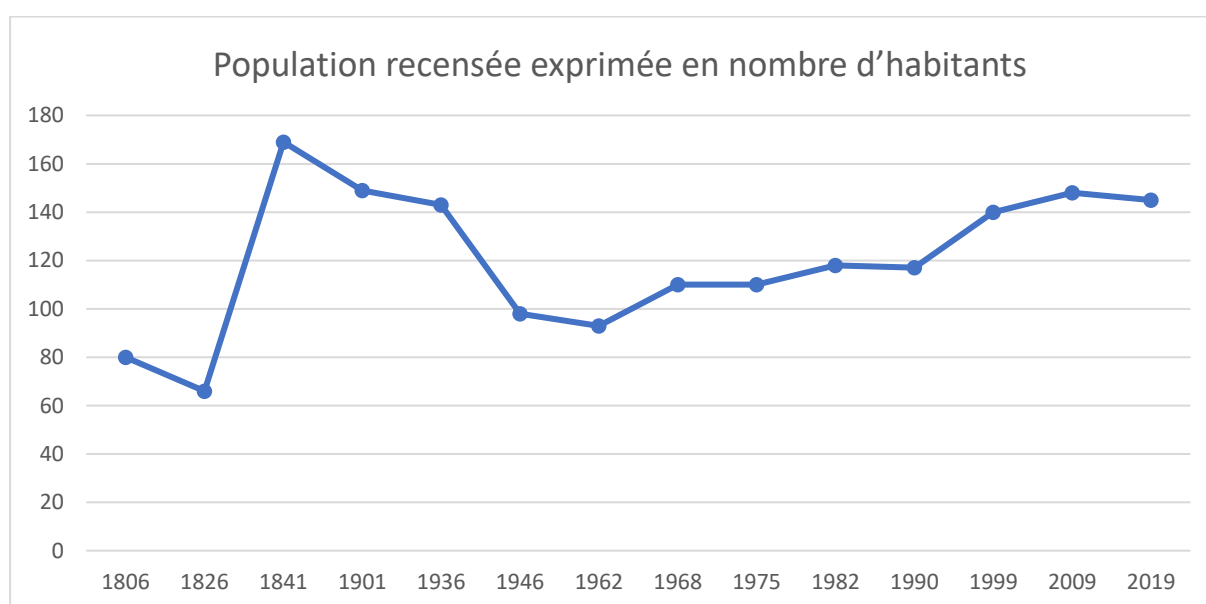
Des recherches archéologiques et un lieu-dit dénommé « Carrière des Romains » attestent qu'une population se fixe sur le territoire de la commune à l'époque gallo-romaine. On découvre en 1963 une nécropole du Haut Moyen-Age qui comporte de nombreuses tombes en caisson et des sépultures en pleine terre sans mobilier.

Le cardinal MAZARIN, principal ministre d'Etat, et le général FABERT, gouverneur de Sedan, confient en 1657 à Jean Ernest TERWELL, seigneur d'Etrépigny et intendant, la tâche de faire réviser l'assiette de la taille dans l'élection de Reims, de Château-Regnault à Verdun. Ainsi, il dénombre à Yvernaumont « autrefois 23 habitants », « Pleins ménages 11 et 9 demy ». On aurait pourtant dénombré 26 ménages pleins en 1636...

En 1946, la commune serait peuplée de 39 familles, dont 9 de cultivateurs, 7 d'ouvriers d'usine et 8 de fonctionnaires.

Population recensée exprimée en nombre d'habitants :

1806	1826	1841	1901	1936	1946	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2009	2019
80	66	169	149	143	98	93	110	110	118	117	140	148	145

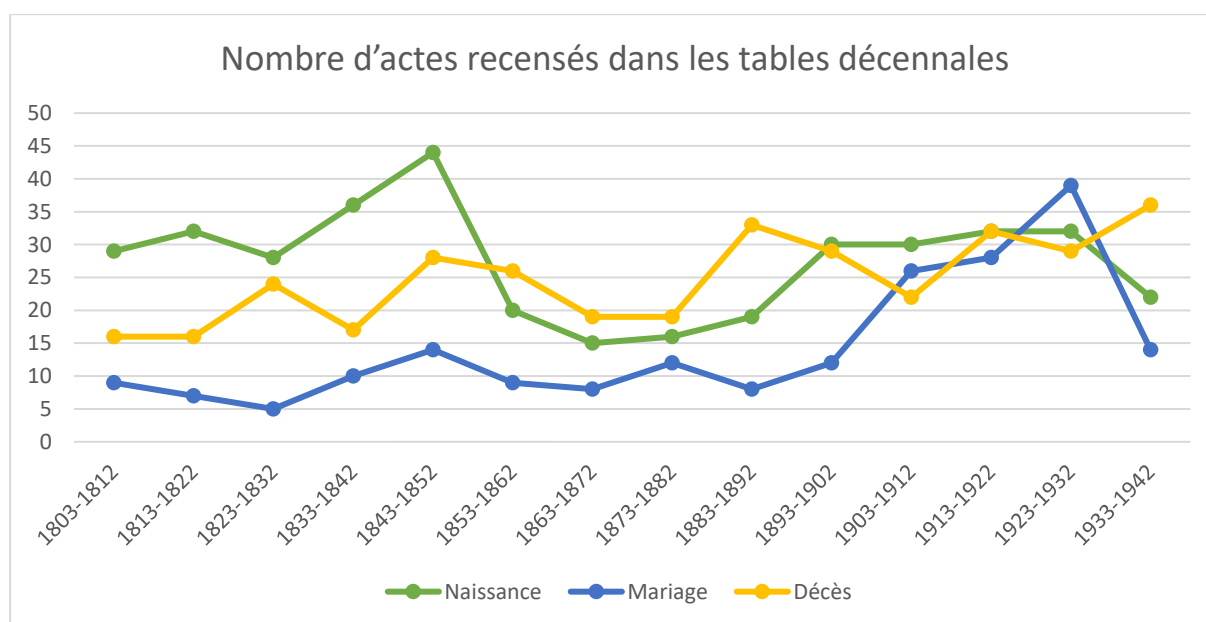


État civil

Nombre d'actes recensés dans les tables décennales :

	1803	1813	1823	1833	1843	1853	1863	1873	1883	1893	1903	1913	1923	1933
	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	1812	1822	1832	1842	1852	1862	1872	1882	1892	1902	1912	1922	1932	1942
N	29	32	28	36	44	20	15	16	19	30	30	32	32	22
M	9	7	5	10	14	9	8	12	8	12	26	28	39	14
D	16	16	24	17	28	26	19	19	33	29	22	32	29	36

N : Naissance – M : Mariage – D : Décès



Migrations

Le contexte économique favorable des années dites des « 30 glorieuses » attire une main d'œuvre étrangère qui s'installe dans la commune. On recense 9 étrangers à Yvernaumont entre 1957 et 1985 : 4 italiens, 3 yougoslaves, 1 algérien et 1 espagnol.

HISTOIRE

Faits historiques marquants

Yvernaumont, sise au cœur de l'Europe, est fortement marquée par l'histoire du continent.

Août 1870 : l'Empire français déclare la guerre à son voisin germanique, les états allemands fédérés autour de la Prusse franchissent nos frontières. Une escarmouche éclate à Yvernaumont, elle dure toute la journée du 31 août 1870 : des fantassins et hussards français affrontent au lieu-dit « Au-dessus de la Garenne » un détachement d'uhlands, cavaliers ennemis, jusqu'à ce que nos troupes battent en retraite vers Mézières.

Août 1914 : la montée des nationalismes en Europe et les jeux d'alliance déclenchent ce qui sera le premier conflit mondial. Le 16 août, le groupe de batterie du 7^{ème} Régiment d'Artillerie et une partie du 202^{ème} Régiment d'Infanterie formé de réservistes normands, en route vers la frontière belge, cantonnent à Yvernaumont.

Mai 1940 : l'armée allemande passe à l'offensive en faisant avancer ses chars à travers les Ardennes. Le dixième jour de ce mois, des bombardements aériens ennemis visent à détruire les voies de communication autour de la commune, la route nationale 51 et la ligne de chemin de fer. Moins d'une dizaine de maisons ou granges sont détruites. Six enfants perdent la vie, dont quatre ensevelis sous un pan de mur écroulé, mur contre lequel ils s'abritaient.

Personnalités remarquables

Henri DESCHAMP, mieux connu sous le nom de Monsieur d'Yvernaumont, seigneur huguenot tenant un commandement dans les troupes royales, se signale par son hostilité à la Ligue catholique au cours de la huitième guerre de religion (1585-1598). Retenu captif par les ligueurs en 1590 après divers faits d'armes, il est finalement libéré après négociations et échanges de prisonniers en avril 1592. Il lève alors un régiment constitué de 250 hommes et 60 cavaliers : ses troupes pillent le Rethélois et une partie de la Thiérache. Rattrapé puis capturé à Novion-sur-Meuse par les bataillons du gouverneur de Mézières, il est tué dans une tentative de fuite en septembre de cette même année.

L'écrivain ardennais Jean ROGISSART, chevalier de la Légion d'honneur, lauréat du Prix Renaudot en 1937 pour son roman « Mervale », enseigne à Yvernaumont en 1926 et 1927.

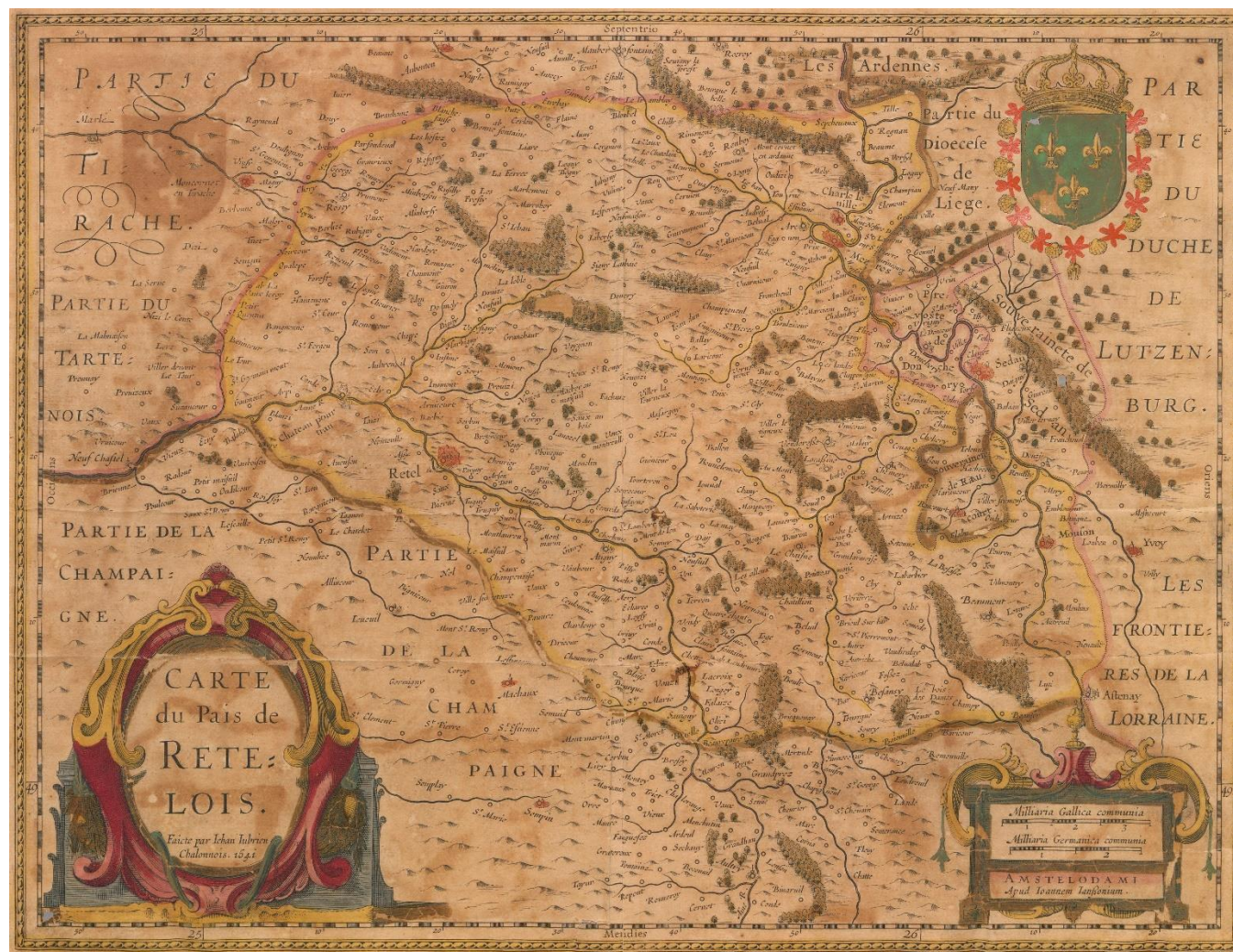
Coutume

La fête patronale se tient le premier dimanche du mois de mai.

DOCUMENTS

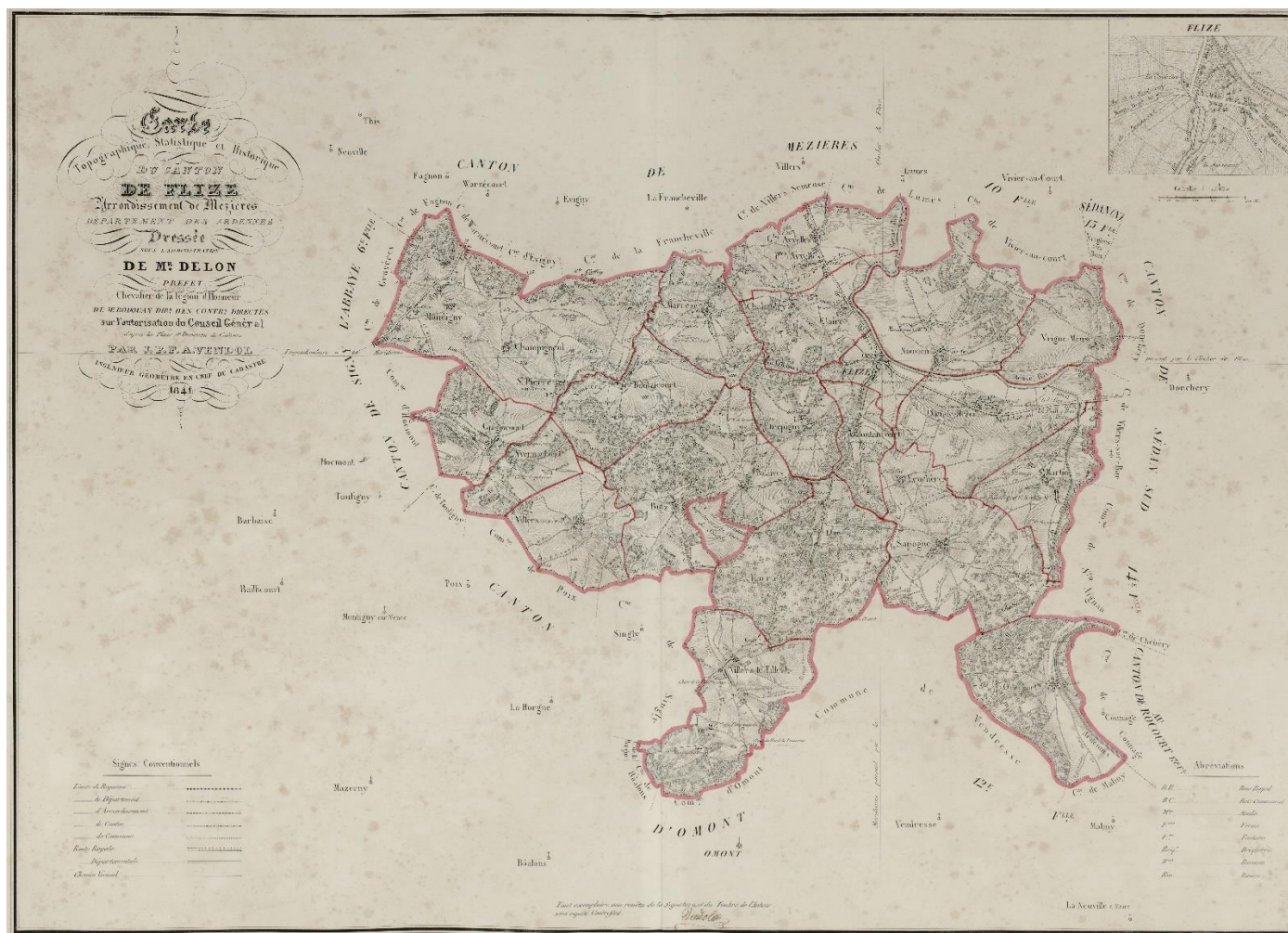
SOMMAIRE

<i>Carte du Pais de Retelois, 1641</i>	Page 19
<i>Carte topographique, statistique et historique du canton de Flize, 1841</i>	Page 20
<i>Tableau d'assemblage du plan cadastral parcellaire de la commune d'Yvernaumont, 1840</i>	Page 21
<i>Reconstruction suite à dommages de guerre : plan d'état actuel, 1954</i>	Page 22
<i>Carte postale ancienne : la Place, [1900]</i>	Page 23
<i>Plan de l'école d'Yvernaumont, 1921</i>	Page 24
<i>Tableau récapitulatif des superficiesensemencées en céréales au titre de la récolte de l'année 1962, 1962</i>	Page 25
<i>Recensement des exploitations agricoles pour l'année 1967, 1968</i>	Page 26



Carte du Pais de Retelois, 1641 : saurez-vous y retrouver votre commune ?

Archives départementales des Ardennes, 1FI 29



Carte topographique, statistique et historique du canton de Flize, 1841

Archives départementales des Ardennes, 1FI 136 11

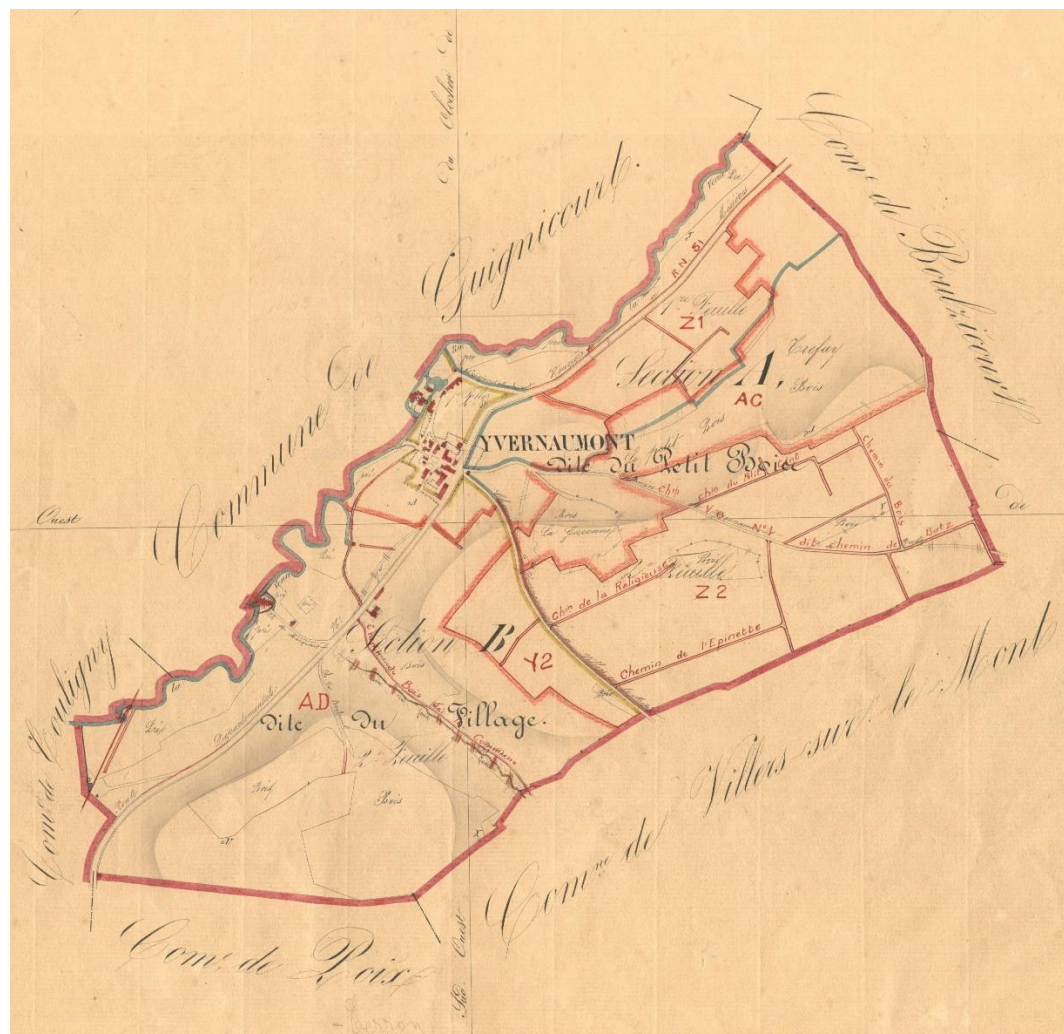
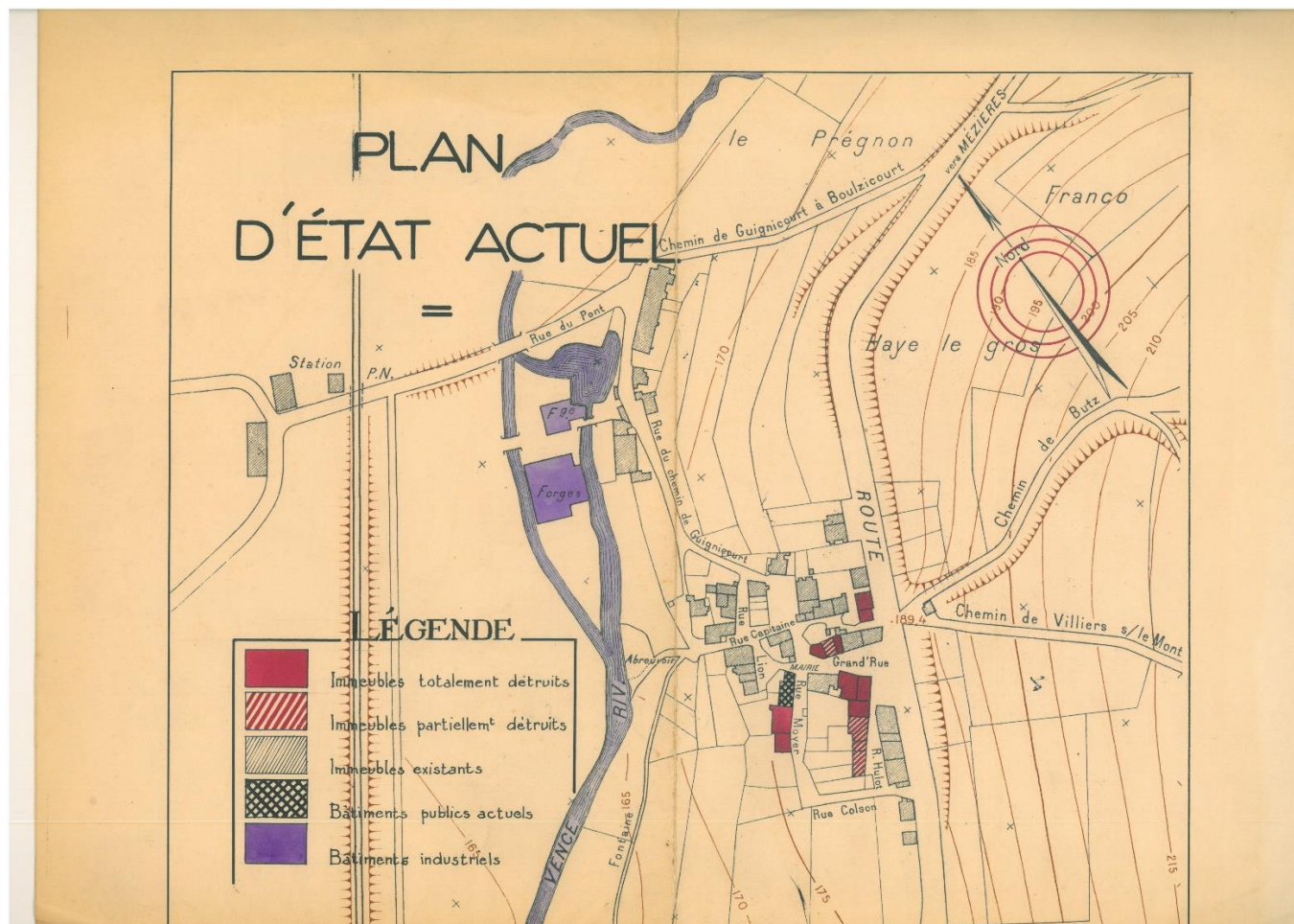


Tableau d'assemblage du plan cadastral parcellaire de la commune d'Yvernaumont, 1840

Archives départementales des Ardennes, 3P 503



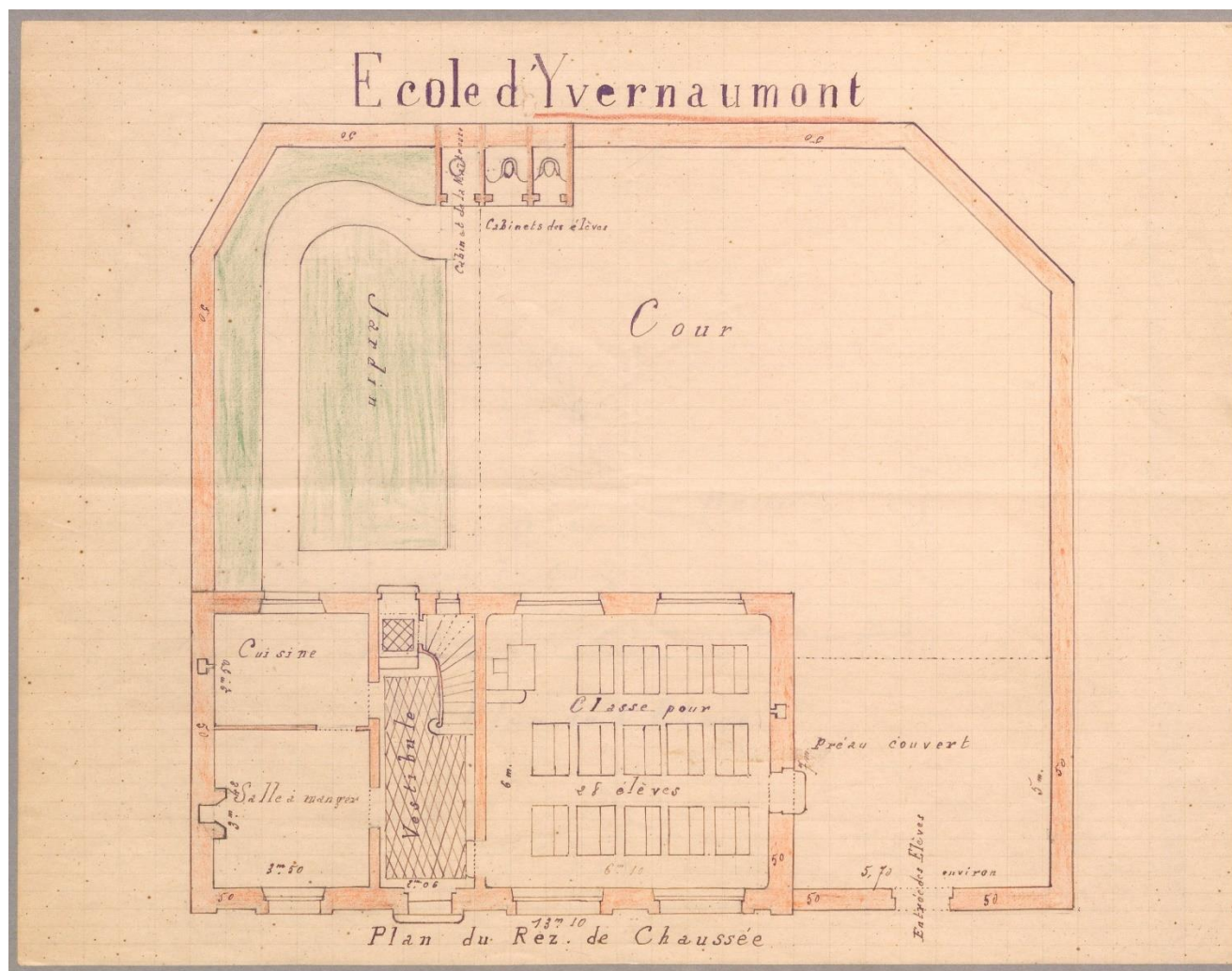
Reconstruction suite à dommages de guerre : plan d'état actuel, 1948

Archives communales d'Yvernaumont, 4H 1



Carte postale ancienne : la Place, [1900]

Archives départementales des Ardennes, 8FI 503



Plan de l'école d'Yvernaumont, 1921

Archives départementales des Ardennes, 1T 69

Département des ARDENNES
 Arrondissement de MEZIÈRES
 Canton de FLIZE
 Commune de YVERNAUMONT

*Superficies ensencées en
céréales au titre de la récolte
1962*

Noms	Blé automne	Blé printemps	Seigle	Escour- geon	Orge	avoine	Maïs
HENRY	1 Ha	4 ha	—	—	4 ha	2 ha	—
LAVALI							
LAVAL A.	2 Ha	3 Ha	—	—	2 Ha	2 Ha	—
PELTIER	3 ^{ha} 50	—	—	—	2 ha	1 ha 75	—
<u>Total</u>	4 Ha 50	7 ha	—	—	8 ha	5 ha 75	—


 27 juillet 62

Tableau récapitulatif des superficies ensencées en céréales au titre de la récolte de l'année 1962, 1962

Archives communales d'Yvernaumont, 3F 1

Département des ARDENNES

Arrondissement de MEZIÈRES

Canton de FLIZE

Commune de YVERNAUMONT

Année 1967

Recensement des exploitations

NOMS et PRÉNOMS	Superficie 1966	Superficie 1967	en + ou -
Laval Jules	31,50 ha	31,50 ha	
Peltier André	30 ha 50	30,50 ha	
HENRY Pierre	50 ha	50 ha	
LAVAL Albert	2,5 ha	2,5 ha	
ODINET Henri	1,72 ha	1,72 ha	
LALLEMENT Alfred	2,43 ha	2,43 ha	

YVERNAUMONT, le 18 JAN. 1968
Le Maire,

Recensement des exploitations agricoles pour l'année 1967, 1968

Archives communales d'Yvernaumont, 3F 1

